

Zeitschrift:	Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse
Herausgeber:	Verband Schweizerischer Privatschulen
Band:	36 (1963-1964)
Heft:	5
Artikel:	Perception et éducation
Autor:	Mialaret, G.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-850840

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Perception et éducation

G. Mialaret

*Nihil est in intellectu quod non prius fuerit un sensu*¹

Est-il nécessaire, de nos jours, d'appeler encore l'attention des éducateurs sur ce point et de rappeler des vérités qui semblent admises par tout le monde ? Et quel peut être l'objet de réflexions sur le rôle de la perception visuelle et de la perception auditive dans l'enseignement ?

En fait, on est en droit de se demander si cet adage scolaire a encore maintenant la signification qu'il avait jadis. La psychologie a progressé ; les conditions techniques de la vie civilisée ont évolué ; la pédagogie elle-même a vu ses buts se transformer ; la place et le rôle de l'homme dans l'univers ne sont pas ce qu'ils étaient il y a plusieurs siècles. Il est donc utile de repenser sans cesse les problèmes éternels à la lumière de nos connaissances actuelles, de rechercher inlassablement des solutions aux problèmes que pose la formation de l'homme, d'entretenir en nous l'inquiétude qui permet de prendre conscience de la véritable condition humaine. Et ceci non pour rester dans les sphères d'une réflexion métaphysique stérile, mais pour retrouver les problèmes pratiques de la réalité scolaire journalière ; la réflexion pédagogique n'est féconde que lorsqu'elle part de la classe pour y revenir ensuite et apporter des moyens d'éducation plus puissants que ceux qui existaient jusque là.

Le détour par la discussion des problèmes théoriques n'est donc pas un pur jeu de dialecticien mais le chemin nécessaire pour rendre plus efficace l'action que nous voulons avoir sur le monde. C'est dans cette perspective que nous pensons nécessaire de soulever certains problèmes théoriques pour mieux découvrir la richesse et l'importance du thème à propos duquel nous voudrions présenter le résultat de quelques méditations personnelles.

Malgré l'affirmation du psychologue américain W. James selon lequel « les connaissances psychologiques utiles à un éducateur tiendraient dans le creux de la main »², la pédagogie ne peut rester étrangère aux résultats obtenus par la psychologie moderne. Vouloir ignorer la psychologie pour l'éducateur serait une attitude aussi fausse et aussi dangereuse que celle d'un médecin qui voudrait ignorer la physiologie. Nous voulons transformer nos élèves et nous devons pour cela déterminer les meilleurs

moyens d'action ; d'où une connaissance du fonctionnement intime des mécanismes sur lesquels nous désirons agir. Ne pas tenir compte des lois élémentaires de la psychologie de l'enfant c'est risquer de perdre beaucoup de temps et, surtout, c'est provoquer des traumatismes chez l'élève dont les conséquences sont imprévisibles³. Nous devrons donc soulever la question psychologique de la perception afin de pouvoir tirer quelques conséquences pédagogiques utilisables sur le plan de la pratique scolaire.

Mais, avant même de traiter des « moyens » de l'éducation, il est peut-être nécessaire d'envisager rapidement les buts à atteindre et de se demander comment les problèmes de la perception visuelle et auditive viennent s'intégrer dans une telle question. Selon les buts choisis par l'éducateur, en effet, le rôle joué par telle ou telle fonction psychologique est plus ou moins important et prend une forme plutôt qu'une autre. Si l'éducateur, par exemple, a pour but la transmission orale d'un ensemble de connaissances et de notions utiles uniquement au groupe social, la perception auditive passe au premier plan ; l'importance à donner à la perception visuelle dans une éducation qui met la formation gestuelle en tête des buts à atteindre est ici très grande. Nous devons donc répondre, au préalable, à la question : quels sont les buts principaux que nous assignons à l'éducation ?

Il faudrait un gros livre pour développer complètement la réponse à donner à cette question car c'est toute une conception de l'homme qui est en jeu. Contentons-nous ici des idées essentielles. L'homme nous apparaît comme le résultat de trois faisceaux différents d'influences qui interfèrent constamment et dont les importances respectives varient selon chaque cas individuel :

- la maturation physiologique qui est liée à la vie de l'espèce humaine,
- le groupe social et le milieu physique dans lequel vit et se développe l'homme,
- les caractéristiques personnelles qui font, qu'avec le même équipement biologique et des conditions de milieu identiques, les individus sont pourtant différents les uns des autres.

L'éducation doit partir des conditions réelles de la vie qui imposent leurs exigences, mais elle cher-

¹ « Il n'est rien dans l'entendement qui n'ait été auparavant dans la sensibilité. »

² W. James, *Causeries pédagogiques*.

³ Voir G. Mialaret, *Question de psychologie pratiques*. Chapitre : « La connaissance des élèves. » Ed. du Scarabée.

chera, étant données ces conditions, à provoquer le développement maximum de l'individu tout en l'adaptant aux nécessités sociales ; le but à atteindre est donc un développement aussi harmonieux que possible qui réalise une synthèse entre toutes les forces, quelquefois contradictoires, qui agissent sur l'individu. Mais cet équilibre ne doit pas être figé, sclérosé ; l'éducation alimentera le dynamisme vital que chacun porte en soi afin que l'individu soit capable de progresser sur la route de la civilisation, apportant à son tour sa pierre à l'édifice construit en commun par les hommes. Adaptation au réel, exploitation maximum des possibilités individuelles, habitude donnée à l'individu de dépasser constamment le présent pour lui substituer un futur meilleur, voici ce qui pourrait résumer l'ensemble des buts que nous assignons à l'éducation.

Mais comment atteindre ces buts ? Si l'homme est un animal éducable, il s'agit de déterminer les moyens les plus efficaces. Il n'est pas difficile d'agir sur un enfant ; le véritable problème pédagogique n'est pas de faire un progrès à l'élève, car les solutions sont nombreuses pour cela ; le véritable problème pédagogique consiste à trouver les moyens de faire les plus grands progrès à l'élève avec la dépense d'énergie minimum. Et c'est ici que nous allons retrouver le rôle joué par la perception.

Pour agir sur l'enfant nous devons trouver un moyen de communication entre sa mentalité et la nôtre. Le langage adulte constitue un des moyens de transmission de la pensée mais il suppose essentiellement des niveaux psychologiques pratiquement voisins. A. France a dit, parlant des adultes, « on s'explique toujours, on ne se comprend jamais ». Cette réflexion s'applique encore bien davantage aux rapports de l'adulte et de l'enfant ; notre langage n'est pas immédiatement compris par l'enfant qui ne se trouve qu'au stade de l'acquisition ; les mentalités sont différentes et le sens que nous donnons aux mots n'est pas le même que celui attribué par les enfants. Au cours de recherches⁴ sur la compréhension des problèmes élémentaires par les jeunes nous nous sommes aperçus que les expressions les plus simples n'étaient pas parfaitement comprises par nos élèves ; reprenant alors des enquêtes faites en Belgique par R. Vandervelde sur la compréhension des expressions : « de plus que », « de moins que », « autant que » . . . , nous nous sommes aperçus que les réponses correctes aux questions suivantes donnaient, en fonction de l'âge, les pourcentages indiqués au tableau de la page suivante.

⁴ G. Mialaret, *Recherches préliminaires à la pédagogie du calcul*. Delachaux et Niestlé, 1950.

Pour certaines expressions il y a donc manifestement un fossé entre les sens donnés aux mots par les adultes et par les jeunes enfants. D'où une série d'incompréhensions qui nuisent beaucoup à l'efficacité de notre action. Ceci est d'une importance capitale pour l'éducateur qui doit prendre conscience de ce hiatus. Si l'élève, en effet ne répond pas par sa conduite à notre attente, à nos ordres verbaux, nous portons sur lui un jugement défavorable soit sur le plan intellectuel, soit sur le plan moral ; il ne s'agit ni d'une déficience mentale ni d'une mauvaise volonté mais simplement d'une incompréhension presque complète. Et le calcul, par exemple, est une discipline dans laquelle les professeurs croient volontiers à l'affirmation du philosophe français Descartes selon lequel « le bon sens est la chose du monde le mieux partagée » ; ils ont facilement tendance à traiter de débiles les élèves qui ne comprennent pas. Le grand mathématicien H. Poincaré relève avec ironie cette scène que nous rapportons : « Le professeur d'un ton doctoral énonce : « Le cercle est le lieu géométrique des points équidistants d'un point fixe appelé centre » ; le bon élève écrit sans rien comprendre à cette formule ; son voisin, un mauvais élève, dessine des bonshommes. Tout à coup le professeur prend la craie et dessine une circonference au tableau. Les deux élèves lèvent la tête et disent en même temps : « Que ne le disait-il plus tôt il s'agit d'un rond et voilà tout ! »

Vocabulaire utilisé	Garçons			Filles		
	N = 80 6 à 7 ans	N = 100 7 à 8 ans	N = 100 8 à 9 ans	N = 99 6 à 7 ans	N = 100 7 à 8 ans	N = 100 8 à 9 ans
la chose la plus légère	% 47,50	% 75	% 82	% 44,40	% 75	% 82
en dehors de	87,50	93	95	75	88	89
derrière quelque chose	71,20	83	90	66	79	86
le plus large	80	90	94	69	88	98
le plus haut	91,25	97	98	89	97	98
le plus éloigné	37,50	63	73	39	59	66

Admettons ces obstacles de langue franchis ; le problème n'est pourtant pas résolu car l'action que nous pouvons exercer par le langage se développe presque uniquement sur le plan de l'intellectuel. Nous pensons (voir plus haut) qu'une véritable éducation doit agir sur l'ensemble de la personnalité ; c'est mutiler l'individu que de ne faire appel qu'à l'activité conceptuelle. Toute une série de person-

nalités, d'abord, sont plus ou moins insensibles à cette forme d'action ; la connaissance du monde que peut avoir l'homme n'est pas uniquement d'ordre intellectuel. Nous ne devons pas, en effet, négliger l'aspect émotif de notre connaissance et l'apport de données affectives dans la construction de la personnalité. Le langage ne pourra jamais remplacer la vision d'un beau paysage et l'émotion provoquée par celui-ci ; l'analyse artistique la plus fine, mais uniquement verbale, n'aboutira jamais à recréer, à elle seule, l'émotion provoquée par l'audition d'une symphonie de Beethoven qui bouleverse les fibres les plus profondes de notre être. Si le langage est un excellent instrument d'analyse et de transmission des concepts il n'en reste pas moins vrai que sa puissance émotive, sauf le cas de la poésie, reste loin derrière celle des impressions perceptives visuelles ou auditives. Et ici encore ce qui est vrai pour l'adulte l'est bien plus pour l'enfant très sensible aux données de ses jeunes organes sensoriels alors que les mots n'ont guère de signification pour lui. Et voici justifié, après un détour un peu long peut-être, mais nécessaire, le rôle que doit jouer, dans l'éducation, la perception.

L'enfant vit au milieu d'impressions d'origine extérieure et intérieure et l'éducateur doit l'aider à se reconnaître au milieu de ce maquis d'excitations si diverses. Sans refaire ici l'exposé du système de la doctoresse Montessori qui s'appuyait essentiellement sur l'éducation des sens, nous pouvons présenter quelques réflexions qui ont des conséquences pédagogiques importantes.

(à suivre)

SCHWEIZER UMSCHAU

Die Interkantonale Arbeitsgemeinschaft für die Unterstufe begeht am Samstag, den 28. September 1963 im Auditorium Maximum der Eidgenössischen Technischen Hochschule Zürich die Jahrestagung 1963. Das Programm ist erhältlich bei Rud. Schoch, Scheuchzerstraße 95, Zürich 6.

BUCHBESPRECHUNGEN

A. Siegfried: *Kinder der Landstraße*. 81 Seiten, Fr. 4.-, Zentralsekretariat Pro Juventute, Zürich.

Die Stiftung Pro Juventute hat es sich zur Aufgabe gestellt, einen wesentlichen Teil der Kinder des fahrenden Volkes aus der gefährdenden Umwelt herauszunehmen, in ein erzieherisch günstiges Klima zu versetzen und zur Selbsthaftigkeit anzuhalten. Über Jahrzehnte hat sich A. Siegfried, der Verfasser der vorliegenden Schrift, mit all diesen Problemen als Leiter des Aufgabenbereiches der Pro Juventute befaßt.

Aus reicher Erfahrung schildert der Verfasser die Zusammenhänge und die Fragen, die aus dem schweren Erziehungsziel heraus erwachsen. Die Ausführungen gehören zu den be-

AUS DEM WIRKEN DER PRIVATSCHULEN

Fédération des associations suisses de l'enseignement privé

Statistiques établies en 1962

1. Nombre total d'écoles membres de notre Fédération au 1er janvier 1963	154
dont:	
a) internats	102
b) externats	52
c) écoles situées en Suisse romande	102
d) écoles situées en Suisse allemande et au Tessin	52
2. Nombre total d'élèves dans les internats	6 500 env.
Nombre total d'élèves dans les externats *	22 500 env.
* dont élèves des cours de soir	9 500 env.
Nombre total d'élèves jeunes gens	15 500 env.
Nombre total d'élèves jeunes filles	13 500 env.
Nombre d'élèves de nationalité suisse	20 500 env.
Nombre d'élèves de nationalité étrangère	8 500 env.
Nombre d'élèves dans les écoles de Suisse allemande et du Tessin	14 500 env.
Nombre d'élèves dans les écoles de Suisse romande	14 500 env.
3. Nombre de professeurs au service des écoles membres	4 300 env.
Nombre d'employés de bureau et de maison au service des écoles membres	
Nombre d'employés de bureau et de maison	1 500 env.
Nombre de professeurs	2 800 env.
Nombre de professeurs et d'employés de nationalité suisse	2 650 env.
Nombre de professeurs et d'employés de nationalité étrangère	1 400 env.
Moyenne d'élèves par professeur	10
Moyenne d'élèves par employé et par professeur	7
Moyenne d'élèves par institut:	
a) Suisse romande	148
b) Suisse allemande et Tessin	245

sten, die in der Literatur über die Eingliederung der Kinder des fahrenden Volkes in die menschliche Gesellschaft erschienen sind. Man legt das Buch nicht aus den Händen ohne eine große Dankbarkeit all denjenigen gegenüber zu empfinden, die das Opfer der Betreuung dieser außerordentlich schweren Aufgabe auf sich genommen haben.

F.

Dr. Willi Leber: *Der junge Mann vor der Berufswahl*. 160 Seiten, zweifarbig, mit 89 Photographien. Fr. 5.80, Verlag Hallwag, Bern.

Eine kurz gefaßte wesentliche Darstellung über 400 Männerberufe. Eignet sich vorzüglich für junge Leute, die vor der Berufswahl stehen. Auch für Berater, insbesondere für Lehrer, eine sehr gute Übersicht über Tätigkeit, Ausbildung, Anforderungen und Entwicklungsmöglichkeiten. Vortreffliche Bilder.

lg

Louis Burgener: *Textes scientifiques*, collection de textes français, vol. 82. Fr. 1.80, Francke Verlag, Bern.

Bei der Erlernung einer Fremdsprache bildet die Übersetzung originaler Texte einen wichtigen Bestandteil. Der Verfasser hat eine fachkundige Auswahl kurzer Texte bedeutender französischer Schriftsteller, Philosophen, Historiker, Geographen und Kulturwissenschaftler ausgewählt, die dem Lehrer eine wertvolle Hilfe leisten. Der Schüler erhält Einblick in die Gedankengänge und Problematik von Persönlichkeiten, die in diesem Jahrhundert bekannt geworden sind. se.